

GUELMA

La détresse des locataires de F1

Le premier magistrat du pays avait formellement condamné et interdit lors de ses discours officiels l'édification des logements sociaux à caractère locatif de type F1 qui ne répondent aucunement aux besoins des familles jalouses de leurs traditions ancestrales.

Cette décision providentielle avait été chaleureusement accueillie par les innombrables prétendants à un toit décent sachant que des instructions présidentielles recommandaient une nouvelle vision dans le secteur de l'habitat qui devait impérativement évacuer les ultimes quota de F1 sujets à des aménage-



ments et extensions.

Toutefois, la cité des 60-Logements sise sur les hauteurs de la ville de Guelma et aux abords de l'université du 8-Mai-45, abrite

encore quatre F1 attribués en 2001 par la commission communale. Les occupants, tous des chefs de famille, avaient entrepris d'incessantes démarches

auprès des responsables locaux afin de bénéficier de cette mesure présidentielle qui mettrait un terme à leur calvaire et à leur exiguité insoutenable.

Dans ce contexte, le chef de l'exécutif de wilaya leur aurait promis, selon leurs dires, des F3 dans le quota des 380 logements sociaux distribués en juillet 2006, à condition que la commission de daïra retienne des postulants célibataires, veufs, divorcés à qui seraient offerts ces F1.

La liste recèle, selon nos interlocuteurs, 15 cas, comme l'atteste un document qui nous a été remis mais le wali aurait renié ses engagements. Cette attitude a incité les protestataires à saisir le président de la République.

Lina Razane

Un nouveau campus pour El-Tarf

Un nouveau projet de campus universitaire de 1 000 lits et 2 000 places pédagogiques est en voie de réalisation dans la wilaya d'El-Tarf pour un montant de 725 millions de dinars et des délais d'exécution de 18 mois. Pour être "dans les délais" et "éviter de rencontrer des problèmes d'ordre financier, une demande de réévaluation évaluée à 100 millions de dinars a été introduite auprès des services concernés", a indiqué le directeur du logement et des équipements publics (Dlep) de la wilaya d'El-Tarf.

La nouvelle structure sera constituée, outre la résidence universitaire de 1 000 lits, d'un



auditorium de 500 places, de trois amphithéâtres de 200 places chacun, un autre de 300 places, une bibliothèque pour 500 étudiants, et 25 salles de cours.

Des études techniques ont été lancées pour la réalisation de deux nouvelles résidences universitaires de 500 et 1 000 lits. 150 millions de dinars ont été accordés pour la résidence

universitaire de 500 lits pour un délai de douze mois de travaux. L'apport financier pour la réalisation de la deuxième résidence s'élève à 300 millions de dinars.

Le campus universitaire d'El-Tarf aura une capacité totale de 4 000 lits et 6 000 places pédagogiques. "Avec l'ouverture probable de nouvelles filières au courant des prochaines années universitaires, le centre d'El-Tarf pourrait être élevé au rang d'université dans un proche avenir", a estimé le docteur Rachid Ouzrout, directeur de cette institution.

ASP

JIJEL

Déclaré chahid en 1958, vivant en 2007

L'histoire de Azzedine Meriche dit Yazid, habitant la ville de Jijel, est particulièrement touchante et émouvante en même temps, lui qui a vécu pendant quarante-huit ans "orphelin". Malgré le poids des années passées à essayer inlassablement d'obtenir des témoignages pouvant l'aider à localiser la tombe de son père "chahid", Yazid n'a pas baissé les bras pour autant en refusant de faire le deuil. Le travail de fourmi entamé il y a des années lui a permis de recueillir un maximum d'indices, permettant la "reconstitution" de l'histoire de son père, lequel, aurait été déporté

en 1958 et torturé à mort de surcroît. Les témoignages des personnes qui l'ont connu le donnaient pour disparu. Mais la vérité est tout autre. En fait, à sa sortie de prison, le père de Yazid était "sommé de quitter Jijel et refaire sa vie ailleurs", laissant derrière lui une quantité de questions sur sa "disparition". Depuis, il n'a plus donné signe de vie. Mais les recherches "titanesques" menées par son fils ont fini par aboutir à un happy end durant l'été 2006 pour toute la famille Meriche, demeurant à Jijel. Meriche Abdelhamid, le père de Yazid qui s'est remarié entre-temps, a été retrouvé

vivant à Chef, lui qui a été déclaré décédé un certain 12 novembre 1958.

Comme on peut l'imaginer bien sûr, le jour des retrouvailles était chargé de très fortes émotions pour toute la famille.

Yazid a saisi toutes les instances du pays "par acquis de conscience" en demandant à ses dernières le "rétablissement et l'éclatement de la vérité" en remettant l'histoire dans son contexte. Car, Meriche Abdelhamid n'est pas chahid, mais bel et bien vivant. Et en dépit des preuves apportées aux instances compétentes concernées saisies par Yazid

du fait que son père est toujours vivant, ces dernières persistent dans leur erreur et le considèrent toujours comme martyr de la guerre de Libération nationale.

Pour notre interlocuteur, "les blocages au dénouement" définitif de cette affaire sont "perceptibles dans bien des circonstances".

D'aucuns se posent la question sur quels base et témoignages les instances chargées de ce genre de dossier ont pu attester que Meriche Abdelhamid est un chahid. Affaire à suivre.

F. M.

ANNABA

EMPLOI 2 300 contrats prévus

La wilaya de Annaba a bénéficié de 2 300 contrats de pré-emploi (CPE) au titre de l'exercice 2007. Ce quota la place au premier rang à l'échelle nationale après Alger, selon le directeur de wilaya de l'emploi, M. Chérif Nadji, qui a indiqué que le nombre de demandeurs de contrat de pré-emploi a atteint plus de 5 000 postulants enregistrés en 2006. Quelque 43 953 emplois à durée limitée ont été créés à la faveur de l'application de différents dispositifs, entre autres le filet social, les travaux d'intérêt général à haute intensité de main-d'œuvre et "Blanche Algérie". S'agissant de la permanence des recrues dans le cadre du contrat de pré-emploi, le taux est jugé faible par rapport aux prévisions de la direction de wilaya de l'emploi qui souligne, à ce propos, que la société Mittal, entre autres, a permis à 300 universitaires et techniciens supérieurs de bénéficier d'emplois durables durant l'année 2006. La création de microentreprises à la faveur de l'application des dispositifs de soutien de l'Etat à l'emploi et la valorisation des métiers générateurs d'emplois représentent des solutions susceptibles de contribuer à la réduction du chômage notamment au sein de la population des jeunes en âge de travailler, estime-t-on à la direction de l'emploi de Annaba.

Nabil Kebaili

La chasse aux couples reprend

L'ouverture de la saison de "la chasse aux couples" a commencé à Annaba et apparemment elle restera ouverte jusqu'à l'éradication totale de ce "phénomène". Le port de la tenue "réglementaire" et une conduite "irréprochable" selon les préceptes décidés sont fortement conseillés autrement, c'est la galère. Ainsi, des couples qui se baladent bras dessus, bras dessous sur la corniche bônoise ont été interpellés, contrôlés puis arrêtés et mis sous mandat de dépôt pour adultère ou pour atteinte aux bonnes mœurs. Douze personnes sur les 18 arrêtées dorment en prison depuis quelques jours suite à cette opération menée par la Sûreté urbaine extra-muros de Aïn-Achir.

On rapporte que la côte est désormais nettoyée et on peut aller s'y promener ; mais attention, elle se conjugue exclusivement au masculin pluriel. Alors gare !

R. Rahmani